

Appel à communication
Actualités pluridisciplinaires de l'exclusion

Journée d'étude pluridisciplinaire de l'Association des jeunes chercheurs de Nanterre - ED 395.
Université Paris-Nanterre, décembre 2017

Lieu : Université Paris-Nanterre

Date : 2 décembre 2017

Date limite de soumission : 12 juin 2017

Contact et envoi des propositions : Les propositions de communication comprises entre 250 et 350 mots et assorties d'un bref CV de leur auteur-e sont à envoyer à ajcn395@gmail.com.

Fondée récemment au sein de l'Université Paris-Nanterre, l'Association des Jeunes Chercheurs de Nanterre - E.D. 395 (AJCN 395) a pour projet de promouvoir l'interdisciplinarité, qualité spécifique de cette l'École doctorale 395 « Cultures, Milieux et Sociétés du Passé et du Présent », composée de neuf disciplines issues des Sciences Humaines et Sociales. Elle vise à valoriser les travaux de ses doctorants et jeunes chercheurs afin de développer les réflexions diachroniques et interdisciplinaires mais aussi croiser les méthodes de recherche.

Forte d'une première année d'existence, l'AJCN 395 a l'honneur de convier les jeunes chercheuses et chercheurs en Sciences Sociales (doctorant-e-s et docteur-e-s ayant soutenu depuis moins de 2 ans) à sa première journée d'étude annuelle, qui aura lieu le 2 décembre 2017 autour du thème de l'exclusion. Les communications ne devront pas dépasser 20 minutes et feront l'objet d'une publication, elles pourront être exprimées en français ou en anglais.

Dans les années 1960, le vocable d'exclusion acquiert une nouvelle ampleur analytique grâce aux apports de Michel Foucault et Howard S. Becker. Dans le champ des études historiques et philosophiques, M. Foucault entame avec *Histoire de la folie à l'âge classique*, et poursuit avec *Surveiller et Punir*, une vaste étude destinée à mettre en évidence les pratiques de la société et leurs conséquences sur les individus. En s'intéressant aux institutions disciplinaires que sont les asiles et les prisons, il met au jour les dynamiques d'exclusion qui contribuent à la fois à désigner la déviance et à définir la norme. Dans un champ sociologique renouvelé par les apports de l'Ecole de Chicago et de l'interactionnisme symbolique, H. S. Becker dans *Outsiders* s'intéresse lui aussi à la marginalité et à la manière dont certains individus, étrangers à la collectivité, sont considérés comme déviants. Il insiste sur la mécanique interactionnelle à l'origine de l'exclusion et sur la manière dont les déviants sont rejetés pour et par leurs comportements transgressifs vis-à-vis de la norme acceptée par un groupe social ou une institution. Pour Foucault comme pour Becker, exclure c'est mettre au dehors et définir le dedans par l'existence même de la marginalité.

À la même époque, le terme « exclusion », associé à la pauvreté, commence à investir le débat public (R. Lenoir, 1974). Les « exclus » sont alors, dans l'optique des hauts fonctionnaires qui produisent les rapports qui les mentionnent, les laissés-pour-compte d'une société en mutation, les vestiges d'une pauvreté anachronique dans un monde caractérisé par la croissance. Ce sont ces laissés-pour-compte des

transformations de l'emploi qui font dans les années 1990 l'objet d'enquêtes comme celle de Robert Castel (1991 et 1995), celle de Serge Paugam (1991) ou encore celle placée sous l'égide de Pierre Bourdieu (1993). Robert Castel, avec les concepts de désaffiliation¹, de vulnérabilité et de fragilisation, comme Serge Paugam, avec celui de disqualification sociale², tentent de dessiner les contours d'une nouvelle pauvreté en mettant au centre de l'analyse une institution levier de la structuration sociale : le travail. *La Misère du monde*, collectif sous la direction de Pierre Bourdieu (1993), s'attache à restituer les figures contemporaines de l'aliénation et à présenter la misère sociale – à partir de ceux qui l'éprouvent – non plus seulement comme une « misère de position » mais comme une « misère de condition ». L'ouvrage contribue notamment à décrire les ressorts d'une société qui fabrique des « exclus de l'intérieur » soumis au verdict d'institutions sélectives comme l'école.

Que le terme d'exclusion soit utilisé pour penser des processus, ou qu'il soit brandi – souvent de manière imprécise – pour servir de fer de lance à l'action politique, il est aujourd'hui invoqué pour décrire des expériences multiples de relégation et fait indéniablement partie des instruments conceptuels des chercheurs de toute discipline. Malgré un flou conceptuel, qui en fait l'équivalent d'une prénotation au sens durkheimien, le terme a nourri de nombreuses réflexions sur des phénomènes variés, de l'ostracisme à l'excommunication (Beaulande, 2006) en passant par l'exil ou le bannissement (Jacob, 2000). Elisabeth Crouzet-Pavan (Crouzet-Pavan, 2004) fait ainsi de la fin du XIII^e siècle italien une période de « triomphe de l'exclusion³ ». L'alourdissement du contrôle des autorités communales et la réforme administrative contribuent en effet à la mise en place d'un système de proscription et de relégation des magnats, coupables d'avoir mis en péril l'*honor* et le *status* de la commune et du peuple. Martine Reid (Reid, 2010) examine, elle, la marginalisation des femmes auteures et la manière dont la sexualité impensée de l'institution littéraire œuvre à séparer et hiérarchiser les auteurs en fonction de leur genre pour finalement exclure les femmes. Le réinvestissement de la notion par de nombreux travaux a également permis de dépasser la simple approche en termes d'oppression et de stigmatisation. Nombreux sont les ouvrages qui abordent aujourd'hui des phénomènes de mise à l'écart plus ou moins volontaire, exil intérieur, retrait du monde exaltant l'ascèse sur le mode du *contemptus mundi* ou regroupement spatial et social favorisant l'entre-soi sur le mode des *gated communities*.

Cette journée d'étude invite les jeunes chercheurs d'horizons multiples à s'emparer de la notion d'exclusion pour en rappeler la valeur heuristique. Elle s'intéressera à aux processus et aux pratiques davantage qu'aux groupes d'exclus en eux-mêmes. Elle valorisera les contributions abordant une ou plusieurs des thématiques suivantes :

1. Extériorité et frontières
2. Dispositifs
3. Entrepreneurs

¹ La désaffiliation qualifie l'évolution historique du salariat jusqu'à sa crise profonde actuelle et permet de souligner l'extension des situations intermédiaires entre l'emploi stable et protégé et la rupture des liens sociaux.

² La disqualification sociale caractérise le processus de refoulement hors de la sphère productive de franges de plus en plus nombreuses de la population et les expériences vécues qui en accompagnent les différentes phases.

³ CROUZET-PAVAN E., *Enfers et Paradis. L'Italie de Dante et de Giotto*, Albin Michel, 2004, p. 233.

4. Résistances
5. Subir/choisir

1. Extériorité et frontières

L'exclusion permet en effet de questionner l'idée d'extériorité et les frontières souvent floues et mouvantes du groupe. De quoi est-on exclu et comment se matérialise cette exclusion ? À travers les logiques de la ségrégation, l'exclusion peut être visible et les exclus invisibles. Cet axe invite à approcher la dimension spatiale de l'exclusion et, pourquoi pas, à discuter l'affirmation de Serge Paugam selon laquelle « les exclus sont une catégorie impossible à définir⁴ ».

2. Dispositifs

L'exclusion, expérience sociale, dépend de l'expression ou de l'intériorisation d'une norme et de la mise en place de pratiques qui contribuent à condamner la transgression de cette norme. Ces pratiques peuvent être visibles, institutionnelles et juridiques mais aussi implicites ou informelles. Le dispositif d'exclusion peut contribuer à construire une société qui repose sur une approche binaire renvoyant dos-à-dos deux concepts radicalement opposés (Folie/Raison, Normal/Pathologique) ou être à l'origine d'un gradient voire d'une nomenclature à l'origine de catégories plus ou moins exclues.

3. Entrepreneurs

L'exclusion fabrique des exclus mais elle repose également sur des acteurs qui en permettent la dynamique. Qui sont les « entrepreneurs de morale » (H. Becker, 1963) et pourquoi ou par qui sont-ils chargés de faire respecter les normes ? Comment se construit et s'institue l'autorité légitime ?

4. Résistances

Quelle marge de manœuvre est laissée au sujet face au pouvoir ou à la domination par l'exclusion ? Peut-on résister à la stigmatisation ? Ces contributions pourront se saisir du concept d'*agency* (Butler, 2006) ou de capacité d'agir de l'individu face au groupe, à l'institution, à la structure. Résiste-t-on frontalement ? Collectivement ? Individuellement ?

5. Subir/choisir

La rupture du lien social que peut signifier l'exclusion n'est pas nécessairement la rupture de tout lien social. La mise au ban peut ainsi être l'occasion de recréer une communauté qui peut, éventuellement, se saisir de l'exclusion comme marqueur identitaire et revendiquer une différence, une altérité valorisée. On peut alors envisager l'exclusion sur le mode de la rupture volontaire que ce soit pour signifier un désaccord, une divergence profonde et irréconciliable ou pour favoriser un entre-soi marqueur de distinction (M. Pinçon et M. Pinçon-Charlot, 1989). Mais l'exclusion peut également être stratégie d'évitement pour contourner une situation d'inconfort ou de violence. Elle est alors plus ou moins consciente.

Bibliographie

AGIER M., *L'Invention de la ville. Banlieues, townships, invasions et favelas*, Éditions des Archives contemporaines, 1999.

BARREYRE J.-Y., *Classer les exclus : enjeux d'une doctrine de politique sociale*, Paris, Dunod, 2000.

⁴ PAUGAM S. (dir.), *L'exclusion, l'état des savoirs*, La Découverte, 1996, p. 565.

- BEAULANDE V., *Le malheur d'être exclu ? Excommunication, réconciliation et société à la fin du Moyen Âge*, Bibliothèque de l'Ecole des chartes, 2006
- BECKER H. S., *Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance*, Free Press of Glencoe, 1963.
- BOURDIEU P. (dir.), *La misère du monde*, Paris, Ed. du Seuil, 1993
- BUTLER J., *Défaire le genre*, Paris, Éd. Amsterdam, 2006.
- CANGUILHEM G., *Le Normal et le pathologique*, augmenté de *Nouvelles Réflexions concernant le normal et le pathologique* [1966], PUF, 2005
- CASTEL R., « De l'indigence à l'exclusion : la désaffiliation », in DONZELOT J. (dir.), « Face à l'exclusion le modèle français », *Esprit*, 1991, pp. 137-168.
- CASTEL R., *Les Métamorphoses de la question sociale*, Paris, Fayard, 1995.
- CROUZET-PAVAN E., *Enfers et Paradis. L'Italie de Dante et de Giotto*, Paris, Albin Michel, 2004.
- DROUET P., BRAILOWSKY Y. (dir.), *Le Bannissement et l'Exil en Europe aux XVIe et XVIIe siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010
- FAURÉ C., *La démocratie sans les femmes : essai sur le libéralisme en France*, Paris, Presses universitaires de France, 1985.
- FOUCAULT M., *Histoire de la folie à l'âge classique. Folie et déraison*, Paris, Gallimard, 1972.
- FOUCAULT M., *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975
- GOFFMAN E., *Stigmate. Les usages sociaux du handicap*, Paris, Les Éditions de Minuit, [1963], 1975.
- HEERS J., BEC C. (dir.), *Exil et civilisation en Italie XIIIe-XVIe siècles*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1991.
- HEULLANT-DONAT I., CLAUSTRE J., LUSSET E., *Enfermements : le cloître et la prison, (VIe-XVIIIe siècle)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011.
- LOGNA-PRAT D., *Ordonner et exclure : Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'islam, 1000-1150*, Aubier, 1998.
- JACOB R., « Bannissement et rite de la langue tirée au Moyen Âge. Du lien des lois et de sa rupture », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2000, vol. 55, n° 5, pp. 1039-1079
- JACCARD R., *L'Exil intérieur*, Presses Universitaires de France, (1975) 2010.
- KARSZ S., *L'Exclusion, définir pour en finir*, Dunod, 2005
- KRAKOVITCH O., SELIER G. (dir.), *L'Exclusion des femmes : masculinité et politique dans la culture au XXe siècle*, Complexe, 2001.
- LENOIR R., *Les Exclus, un Français sur dix*, Paris, Ed. du Seuil, 1974.
- LEVACK B., *La grande Chasse aux sorcières en Europe aux débuts des temps modernes*, Champ Vallon, 1991.
- PAUGAM S., *La disqualification sociale. Essai sur la nouvelle pauvreté*, Presses universitaires de France, 1991.
- PAUGAM S. (dir.), *L'exclusion, l'état des savoirs*, La Découverte, 1996.
- PINÇON M., PINÇON-CHARLOT M., *Dans les beaux quartiers*, Ed. du Seuil, 1989.
- REID M., *Des Femmes en littérature*, Belin, 2010.
- RICCIARDELLI F., *The Politics of Exclusion in Early Renaissance Florence*, Turnhout, Brepols, 2007.
- VARIKAS E., *Les rebuts du monde. Figures du paria*, Stock, 2007.
- WIEVIORKA M., BARATS C., « Racisme et exclusion : entretien avec Michel Wieviorka », *Quaderni*, n°22, Hiver 1994. « Exclusion-Intégration : la communication interculturelle ». pp. 125-140.